

Lutte de classe

Les missionnaires de la honte

Après Kouchner, Jouyet, Allègre, Hirsch, c'est au tour de Jacques Attali, une des figures historiques du PS, de rejoindre officiellement le gouvernement ultra réactionnaire de Sarkozy.

Il a confirmé au *Monde* qu'il « discute avec Nicolas Sarkozy des détails de cette mission, centrée sur la réforme de l'aide au développement », et de préciser « Cela a de fortes chances de se faire ».

Ces gens-là n'ont pas de scrupules, ou plutôt si, ceux qui coïncident avec les intérêts de la classe qu'ils représentent.

A la question croyez-vous à l'ouverture organisée par Sarkozy et Fillon, il a répondu « Oui, lorsqu'il s'agit de ministres de cohabitation. Je ne vois aucun problème à ce qu'un homme de gauche soit ministre des affaires étrangères. Quand on occupe un autre ministère, en revanche, c'est que l'on a changé de camp. » Merci monsieur Attali, on savait déjà que vous étiez dans le même camp que Sarkozy, ce qu'ignoraient encore hier bon nombre de militants qui ont appelé à voter PS ! A croire que Kouchner ou Attali aurait pu avoir sa place dans le gouvernement de Laval sous Pétain, puisque la nature du gouvernement n'a finalement pas d'importance, ce n'est pas moi qui le suggère, mais Attali lui-même !

Les choses deviennent soudains plus claires, vous ne trouvez pas ?

Mieux encore.

On nous a rebattu les oreilles pendant des décennies qu'il fallait soutenir le PS et le PCF au nom du front unique, au nom de la double nature de ces partis et j'en passe, sans vous dire ou en vous cachant soigneusement ce qui se tramait en coulisses. On vous parle de la collaboration de classes comme un processus qui se limiterait au terrain politique, sous forme de consensus ou d'accords tacites, etc. Vous êtes loin du compte, très loin. La racaille des élus du PS est en réalité liée à celle de l'UMP par un nombre incroyable de relations des plus diverses.

Ainsi, on apprend subrepticement qu'Attali est à la tête, depuis 1997, de Planet Finance, une ONG internationale de microcrédit - dont le conseil d'administration comprend l'actuelle ministre de la Justice Rachida Dati et Bernard Kouchner ! Cela signifie que la toute nouvelle ministre de l'injustice de Sarkozy, Rachida Dati, entretient des relations étroites avec Kouchner et Attali... depuis 10 ans ! Mais alors, cela signifie que « l'ouverture » à « gauche » ne daterait pas d'hier...

Vous me direz qu'on s'en doutait, qu'on le soupçonnait fortement, qu'on en avait entendu parler ici ou là, certes, mais le plus étonnant dans cette histoire, c'est que ni *Informations ouvrières* ni *Rouge* ni *Lutte ouvrière* n'informent leurs lecteurs, les travailleurs et les militants, encore moins évidemment le PS et le PCF dans leurs publications, alors qu'ils sont parfaitement au courant de la collusion permanente qui existe entre le PS et l'UMP, et pour cause.

Cela me fait dire encore une fois, excusez-moi de me répéter, que les militants se font bien berner sciemment par leurs dirigeants respectifs, tous partis confondus sans exception.

Cela ne vous choque pas ? Cela ne vous interpelle pas ? Vous ne pensez pas qu'il serait largement temps de demander des comptes aux dirigeants du PT, de la LCR et de LO ?

Je n'ai pas vraiment réfléchi à la question des microcrédits, cependant, en regardant ce qui se passe autour de moi en Inde, j'ai quand même une petite idée.

D'abord, je me dis que pour que la Banque mondiale qui n'est pas un organisme philanthropique s'y intéresse, c'est qu'il y a quelque chose de louche derrière. Ensuite, que constatons-nous ? Des centaines de millions de travailleurs sont réduits au chômage, ils survivent uniquement grâce aux

dans des partis politiques, des églises et des Ong. Donc la misère engendrée par le capitalisme coûte mais ne rapporte rien. A mon avis, c'est le problème auquel Attali et consorts veulent s'attaquer à l'instar de Muhammad Yunus, le banquier Bangladais prix Nobel de la Paix.

D'une part, le chômage massif est source d'agitation et de violence, d'instabilité politique et risque tous les jours de remettre en cause une paix sociale toujours fragile, de plus, les centaines de millions de travailleurs réduits à l'inactivité ont trop de temps pour penser, donc il faudrait les occuper.

D'autre part, il n'y a aucune raison du point de vue des capitalistes que cette immense masse de travailleurs ne rapportent rien. En France, par exemple, pour les capitalistes, pour augmenter la productivité et l'exploitation, ils veulent faire travailler nos gosses dès 14 ans et faire bosser nos vieux jusqu'à ce qu'ils en crèvent. Dans un pays comme l'Inde, une partie des gosses et des vieux travaillent déjà mais ce n'est pas suffisant, une grande partie de ces fainéants de miséreux ne foutent rien, ne rapportent rien, l'objectif du microcrédit est de les forcer à bosser pour qu'ils méritent enfin leur état de miséreux, car les Attalis et Cie. entendent bien pousser le cynisme jusque là. Vous pensez que j'exagère ?

Tiens, cela tombe bien, j'ai *The Week* du 21 mai 2007 sous les yeux. Je viens de lire que Kalabati Baraik qui travaille dans une plantation de thé de l'Etat du Bengal perçoit un salaire de 10 roupies par jour. Son mari et sa fille de 14 ans qui travaillaient dans la même entreprise son mort de faim au mois de mars dernier. C'est terrible, n'est-ce pas ? 10 roupies par jour, soit 260 roupies par mois, soit 4,64 euros. Et cette femme travaille dans une entreprise, elle est mensualisée, elle a un salaire régulier, si on peut appeler cela un salaire.

Dites-vous bien que les microcrédits ne valent guère mieux ou pire, puisque les malheureux sont endettés en plus ! Et quand on est miséreux en Inde (ou n'importe où ailleurs en Asie ou en Afrique) et qu'on est endetté, vous savez comment cela se termine ? Par la prostitution, le suicide ou l'esclavage à vie.

Je n'ose même pas vous dire ce que je pense d'Attali et du PS avoir évoqué le sort de cette pauvre femme Kalabati Baraik, vous ne le supporteriez pas, vous ne pourriez pas le comprendre je le crains.

Alors ceux qui veulent s'accommoder avec des élus du PS, je leur dis ceci : oui, vous avez raison, on ne vit certainement pas sur la même planète, mais sincèrement, je suis convaincu que c'est vous qui êtes à côté de vos pompes !

(source : *Le Monde* 24.05.07 ; *The Week* 21.05.07)